

# Jean-Jacques Rousseau, musicien

TV5 MONDE 17.00 | DOCUMENTAIRE | Histoire d'une passion contrariée

**L**e tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) a suscité nombre d'essais qui ont permis de souligner la puissance littéraire d'une œuvre trop souvent réduite à sa dimension politique et philosophique (voir « *Le Monde des livres* » du 1<sup>er</sup> juin 2012).

Cette puissance littéraire n'est sans doute pas étrangère à la passion première que l'auteur des *Confessions* voua tout au long de sa vie à la musique, ainsi qu'il l'écrivit dans cet ouvrage : « *Il faut assurément que je sois né pour cet art, puisque j'ai commencé de l'aimer dès mon enfance et qu'il est le seul que j'aie aimé constamment dans tous ses temps.* »

Une passion contrariée et méconnue à laquelle l'écrivain et journaliste Jean-Michel Djan et la musicologue Nancy Rieben redonnent toute sa place dans un documentaire de haute volée. Riche de témoignages et de documents parfois insoupçonnés, ce film satisfera autant les néophytes par son didactisme que les passionnés de Rousseau, qui trouveront matière à débattre avec ceux qui jusqu'alors minimisaient – sinon raillaient – le compositeur.

## GRANDE OPPOSITION ENTRE ROUSSEAU ET RAMEAU

Loin d'un simple divertissement, la musique qu'il apprend en autodidacte en se nourrissant au meilleur des sources (*Le Traité de musique*, de Rameau) va irriguer tout son travail et sa vie. Même si celle-ci lui octroya plus de déconvenues que de succès. A commencer par le système de notation chiffrée que l'ambitieux jeune homme présente en 1742 à l'Académie des sciences, qui le rejette pour sa complexité. Ou le fiasco des *Muses galantes* (1746), qui donne matière à Rameau d'humilier Rousseau. Trois ans plus tard, celui-ci tiendra sa « revanche » lorsque Diderot lui propose de composer, pour l'*Encyclopédie*, les articles consacrés à la musique. Articles qu'il réactualisera plus tard dans son *Dictionnaire de la musique* (Actes Sud, 2008).

A travers les différentes interventions souvent pointues des meilleurs spécialistes (musicologues, philosophes et biographes, dont Jean Starobinski ou Claude Dauphin) sont



**La musique, que Jean-Jacques Rousseau va apprendre en autodidacte, va irriguer tout son travail et sa vie.** KATELL DJIAN

détaillées, point par point, les divergences opposant Rousseau et Rameau. Que ce soit sur la question de la mélodie et de l'harmonie, sur laquelle l'écrivain est très critique, ou sur celle de la suprématie de l'opéra italien sur l'opéra français, développée par Rousseau notamment dans *La Lettre sur la musique française* (1753).

Le succès, cependant, l'auteur des *Rêveries du promeneur solitaire* le connaîtra tardivement avec *Le Devin du village* (1752), intermède pastoral qui fut joué à l'Opéra de Paris jusqu'en 1820 et fut maintes fois parodié dans toute l'Europe, le *Bastien et Bastienne* de Mozart en étant l'un des innombrables avatars.

Au-delà de ce succès et de l'héritage théorique non négligeable de Rousseau en matière musicale, la véritable réussite de l'écrivain est peut-être à chercher, comme le souligne Michel Serres, dans les textes et le style de celui qu'il considère comme l'un des plus grands prosateurs musicaux qui soit. ■

CHRISTINE ROUSSEAU

Jean-Michel Djan et Nancy Rieben (France, 2012, 52 minutes).